
Pratiques langagières dans le rap journalistique francophone : entre travestissement, divertissement et engagement

Moussa Diene*^{1,2}

¹Moussa DIENE – Canada

²Université Assane Seck de Ziguinchor – Sénégal

Résumé

Considéré comme un genre musical productif, actif et aussi prolifique, le hip-hop ne cesse de se renouveler. Né en Amérique vers la fin des années 1970 dans les ghettos noirs de New York, plus précisément dans le Bronx, c'est un phénomène social qui inclut une manière particulière de se comporter, de parler mais aussi un mode d'habillement tout spécial. Ce mouvement voit son prolongement naturel dans la musique du rap. L'engagement et l'intérêt qu'a suscité le mouvement rap à travers le monde n'ont pas épargné l'Afrique. Mais au fur et à mesure, les rappeurs ont su modeler leur musique en s'inspirant de pratiques locales ou vues d'ailleurs (Dramé, 2019 ; Navarro, 2019). Ainsi, découvrant le *Journal agité* de Derka, des rappeurs africains comme certains Xuman, Masta G ou Nash ont allié la production discographique au " rap journalistique ". Ce dernier est une pratique informationnelle(1) conceptualisée en Afrique francophone par le rappeur Xuman, en collaboration avec Keyti, et diffusée sur les réseaux sociaux. Mais, en quoi cette pratique médiatique peut-elle être associée au divertissement ? Reflète-t-elle la diversité linguistique et les pratiques langagières quotidiennes au Sénégal ? Comment fonctionnent ces dernières ?

Pour répondre à ces interrogations, nous émettons le postulat que ce type de rap met en exergue une créativité langagière qui n'est pas tout à fait celle que l'on peut observer dans la communauté sociolinguistique. Le français qui y est utilisé " désacralise " le langage journalistique standard. L'objectif de cette étude est alors de déterminer quelques enjeux sociolinguistiques dans le rap journalistique francophone. D'abord, il s'agit de présenter cette pratique en Afrique de l'Ouest. Ensuite, nous déterminons la méthodologie de collecte des données et l'approche sociolinguistique choisie. Enfin, nous faisons une description des pratiques langagières dans le rap journalistique sénégalais.

(1) " La notion de *pratiques informationnelles* renvoie donc ici aux manières de s'informer des individus, mais aussi aux pratiques consistant à disséminer cette information. " (Latzko-Toth, Pastinelli et Gallant, 2017, p.46)

Mots-Clés: Rap, français, Sénégal, créativité lexicale, motivations

*Intervenant